

BOILEY-ORJULAZ

# Demi-millénaire célébré au village



Les «grognards» vaudois, les deux doyens entourés des autorités.



Le petit train fait escale à la gravière, étape la plus nourrissante de la balade gourmande.



Et pour nourrir plus de 300 personnes, c'est le municipal Cyril Letra (deuxième depuis la gauche) qui mène le bal en cuisine.

Le week-end de liesse à Bioley-Orjulaz, village du Gros-de-Vaud fête cette dernière fin de semaine son 500<sup>e</sup> anniversaire. On parle ici de l'existence politique et de la première mention de ce hameau de «Bioley-Orjeux» en 1516, commune qui compte actuellement un demi-millier d'habitants, après avoir quasiment doublé sa population au cours des trente dernières années.

En agglomération, elle, est sans doute beaucoup plus ancienne que l'on en retrouve trace en 1192 déjà dans un document mentionnant le terme «Oriola». Un mot qui, de par sa racine latine, désigne quelque chose de couleur or. Ce sont sans doute les couleurs flamboyantes des bouleaux à l'automne qui ont justifié cette dénomination, car à la fin du Moyen Age la région, plutôt marécageuse, était une forêt dense comptant de nombreux exemplaires de sa essence appréciant les sols humides. Charles le Téméraire et ses troupes y ont paraît-il bivouaqué en 1476, mais ce n'est que quatre ans plus tard qu'apparaît le vocable «Biole» désignant un plantant de bouleaux associé à l'adjectif «orjeux», soit en langage d'aujourd'hui doré.

En la lumière de ces faits historiques, c'est en 1920 que la commune a repris ses armoiries, un écu or barré obliquement de rouge, avec au-dessus un liseré trois feuilles dorées. Comme beaucoup d'autres villages de la région, ce sont probablement les moines qui sont à l'origine de la création de Bioley-Orjulaz, eux qui inlassablement défrichaient les forêts pour en faire des terres arables. Plus près de nous, les agriculteurs de ces derniers siècles ont assaini le sol en le drainant et en faisant les champs fertiles d'aujourd'hui.

C'est ce qui a contribué à la renommée du village est la mise en exploitation de la gravière par un paysan de l'endroit vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle pour construire sa ferme. Le site passa ensuite par les mains de quelques particuliers, puis l'Etat, qui avait besoin de terres pour les routes des alentours, en est devenu propriétaire peu après 1900. Dans les années 30, on passe de méthodes artisanales à

une exploitation industrielle et, la demande croissant sans cesse, on en arrive plus tard au trou colossal que l'on pouvait voir vers 1980 et qui est actuellement presque entièrement comblé.

D'autres industries et quelques artisans se sont aussi installés sur place et, même s'il n'y a aujourd'hui plus ni bistro, ni poste, ni commerce de détail sur place, Bioley-Orjulaz reste un village vivant, sa proximité avec la capitale et les pôles économiques proches l'ayant rendu attrayant pour s'y établir.

Pour la fête, la commune aidée de nombreux bénévoles avait mis les petits plats dans les grands, avec vendredi soir un tournoi de pétanque sur la place du village, un repas en commun à la grande salle puis une soirée avec animation musicale «live» sous la cantine montée pour l'occasion. Le samedi, programme chargé, avec d'abord un petit train qui conduisait les participants pour une balade gourmande aux quatre coins du territoire communal, sur ses sites les plus marquants et qui a été fort appréciée, puis en fin d'après-midi la démonstration d'un contingent des Milices Vaudoises et la visite du préfet. Durant cet exercice, les doyens du village, Marie Emery et Clément Despont, tous deux nonagénaires, ont été honorés chacun d'une salve puis conduits en cortège à la salle pour y prendre le repas du soir en compagnie des autorités villageoises.

Un soleil absolument somptueux a éclairé ces deux journées de fête, avec une chaleur quasiment saharienne qui n'a pas empêché le syndic Joseph Despont, ni le préfet Pascal Dessauges d'arborer un strict costume/cravate pour conduire la partie officielle. Celle-ci s'est faite sans discours, une plaquette explicative et commémorative abondamment illustrée rédigée par le syndic ayant auparavant été distribuée à tous les habitants de la commune pour les inviter à participer à l'événement auquel un feu d'artifice a mis un terme samedi soir.

Maintenant, il faudra attendre 176 ans pour célébrer les 1000 ans «véritables» du village.

Ch. Dutoit

JORAT-MENTHUE

## Comment Internet pourrait redonner vie à l'émetteur de Sottens



De gauche à droite: Line Gavillet, syndique de Jorat-Menthue, Luc Bérard, fondateur de l'entreprise bérardServices Sàrl, et Stéphanie Piller, cheffe de projet.

Quand l'avenir offre des opportunités, d'anciens bâtiments peuvent trouver un nouveau souffle. Les nouvelles technologies influencent notre mode de vie, les informations parcourent le monde à la vitesse éclair et la connectivité s'améliore de jour en jour. Cette évolution ne va pas sans penser au stockage des données. Aujourd'hui, bérardServices sàrl propose un projet: construction et aménagement, en Suisse, d'un centre informatique de taille moyenne, destiné à héberger les systèmes et données informatiques de communes, d'entités institutionnelles, d'entreprises et de privés.

Les bâtiments et terrains de l'émetteur de Sottens sont propriétés de la commune de Jorat-Menthue. «Les bâtiments conçus pour abriter des équipements techniques de télécommunications sont actuellement des locaux désaffectés et non exploités. Le projet pourrait donc être réalisé immédiatement. La Municipalité a accordé à bérardServices Sàrl un moratoire temporaire dans le but de constituer un avant-projet à compte d'auteur. Le bâtiment abritera également les bureaux de l'administration communale de Jorat-Menthue», explique la syndique Line Gavillet qui voit dans ce projet un réel intérêt pour le site de l'émetteur.

Luc Bérard, fondateur de l'entreprise bérardServices Sàrl, travaille avec une consultante cheffe de projet et un ingénieur électricien. «L'émetteur de Sottens est une opportunité compte tenu de l'évolution économique régionale. Les données informatiques constituent l'essentiel du patrimoine de la plupart des entreprises et bientôt, si ce n'est pas déjà le cas, celui de tout citoyen ordinaire. Les besoins de normalisation et de sécurisation sont multiples. Le trend de la croissance des données produites est exponentiel et des

technologies naissantes supposent encore un accroissement des données produites, d'où l'importance de disposer d'infrastructures d'hébergement informatique répondant aux standards, notamment en matière de sécurité et d'infrastructure en main et localisée en Suisse», explique Luc Bérard.

Pour l'initiateur du projet, les points forts intrinsèques du site sont nombreux: «Propriété communale, situation géographique, position centrale en Suisse romande, le bâtiment à vocation technique et industrielle en bon état, ainsi que le site entièrement sécurisé et protégé. De par son exploitation originelle, le bâtiment est une cage de Faraday, avec des conditions climatiques favorables pour la mise en œuvre d'un refroidissement efficace. L'opérateur historique est présent sur site avec de nombreuses fibres optiques et à ce jour d'autres opérateurs sont intéressés à desservir le site».

Une recherche de partenaires est en cours ainsi qu'un plan de communication dans le but de susciter l'intérêt d'éventuels investisseurs et futurs clients, en accord avec les autorités communales de Jorat-Menthue. «Il faut rappeler que ce projet contribue au développement économique régional et à la renaissance du site, au développement de nouvelles places de travail et offre aux acteurs du marché (IT) de développer de nouvelles relations commerciales. Les attentes de la commune de Jorat-Menthue sont aussi la valorisation du patrimoine construit et le maintien de la valeur intrinsèque des immeubles».

Dans cet esprit durable et de proximité, bérardServices Sàrl envisage de fonder une société coopérative pour la construction et l'exploitation de ce futur centre informatique. Les coopérateurs/trices seront ainsi le pilier central du projet au niveau de son développement, de son rayonnement et de sa pérennité.

Dany Schaefer

### Qui est l'instigateur du projet?

bérardServices Sàrl existe depuis 2004. A ce jour, il compte plus de 2300 m<sup>2</sup> de surfaces d'hébergement informatique réalisées. Ingénierie en Facility Management, ingénierie dans le génie électrique et la télématique, ingénierie et spécialiste en protection incendie et en concept de sécurité, maîtrise d'ouvrages et gestion de projets, conseils aux clients en Suisse (PME, grandes entreprises suisses, multinationales), solides références de projets achevés avec succès, y compris externalisation de centres informatiques. bérardServices Sàrl, rue du Temple 6, 1510 Moudon. www.berardservices.ch; tél. 021 905 52 71; luc.berard@berardservices.ch

PUBLICITÉ

## LES JOURNÉES SUISSES

Passer nous voir du 1 au 3 septembre



la nouvelle série limitée SWISS EDITION

**RENAULT**  
Passion for life